

Dans le cadre des événements « C'était l'esprit Manu », Peuple et Culture, la ville de Tulle et le Petit Patrimoine de Saint Mexant proposent :

**Jeudi 24 octobre prochain à 20h – salle polyvalente -**

La projection de deux montages documentaires inédits réalisés par Peuple et Culture et la ville de Tulle. Ces deux nouveaux montages ont été réalisés à partir de plus de 60 entretiens réalisés avec d'anciens salariés de la Manu.

**La Manu (71mn)** : A Tulle la Manu était une manufacture d'armes, patente royale de 1777, une institution qui ne pouvait pas disparaître. Employant 1500 salariés avec le statut d'ouvriers d'état dans les années 80, la Manu devient Giat industrie, ferme son école et disparaît peu à peu du paysage pour ne plus employer aujourd'hui que 150 salariés sans statut particulier. Le montage vidéo en 3 chapitres, explore la Manu ascenseur social : avec son école d'apprentissage, la Manu a formé, toutes générations confondues, des milliers d'Ouvriers d'État, de techniciens et d'ingénieurs aux différents métiers de l'industrie mécanique ; elle a permis à des jeunes gens issus de milieux très modestes de se former et de s'élever socialement et, grâce à l'émergence de ces « ouvriers-paysans », de maintenir un paysage rural. La Manu des luttes sociales : des années 50 aux années 2005. Enfin, la casse : entre 90 et 2005, La destruction des emplois, la dispersion des salariés, la destruction des bâtiments, pour effacer toutes traces. Seule reste la mémoire des femmes et des hommes qui ont vécu cette disparition industrielle.

**Fabriquer des armes (31mn)** : L'organisation tayloriste et donc très morcelée du travail permettait « d'oublier » que la finalité était la fabrication d'armes. On ne savait pas à quoi servait la pièce techniquement parfaite qu'on usinait. La performance technique primait sur tout état d'âme. Toutefois même si tous remarquent à juste raison que l'arrêt de la production à Tulle n'empêche pas la fabrication d'armes ailleurs, le langage gestuel de certains pour qui ce n'est pas un problème ou les réflexions de l'entourage proche en amènent d'autres à se poser la question de la finalité du travail.

Renseignements : Agnès Gameiro-Delteil – 05 55 21 73 96

